MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

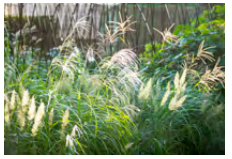
À LA DÉCOUVERTE
DU JARDIN



« Le jardin ne vient pas en complément du musée, il est le musée. »
Jean Nouvel, architecte



1 L'espace sous pilotis



2 Les bassins



3 La clairière du Candi



4 Le jardin de la cistude



5 L'abri jardin



6 La roseraie



7 Le jardin des mousses et le théâtre de verdure

8 Le mur végétal
9 Librairie-boutique
10 Billetterie
11 Entrée Debilly : 37, quai Branly – Jacques Chirac
12 Le Café Jacques
13 Accès piétons au parking
14 Entrée Bassins : 206 rue de l'Université
15 Entrée Université : 218, rue de l'Université
16 Entrée Alma : Passage de l'Alma

Plan du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de son jardin

Au cœur de Paris, à quelques pas de la Seine, le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac offre un remarquable havre de verdure. Ici, le tumulte de la ville s'efface pour faire place à la quiétude, à la douceur, à la respiration.
Dans ce jardin libre et vivant, le bâtiment du musée se dévoile au détour de chemins sinueux, comme un vaisseau suspendu au-dessus des arbres et des herbes hautes. Différents territoires se proposent aux visiteurs au gré de leur déambulation, chacun avec son atmosphère propre. Des activités y sont organisées tout au long de l'année, sous le signe du bien-être, de la rencontre, des savoirs – de la gourmandise aussi !
Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac vous est ouvert : préparez-vous à y rester.

Un jardin de 1,8 hectare
169 arbres,
886 arbustes,
plus de 74 200 fougères
et graminées.

Perdez-vous dans un jardin planétaire

Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac a été conçu par Gilles Clément, botaniste et paysagiste français renommé pour son art sobre et respectueux des écosystèmes. En écho à ses réflexions sur le jardin « planétaire », et en correspondance avec les collections du musée, qui rassemblent des œuvres issues des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, le jardinier a sélectionné des plantes présentes dans les végétations du monde entier.

Les plantes du jardin ont été choisies pour leur capacité d'adaptation au climat parisien. Vous pourrez y voir, au fil des saisons, des chênes, des graminées, des fougères et des roses d'Europe, des anémones, des magnolias et des bambous d'Asie, des érables d'Amérique…
Les espèces tropicales inadaptées au climat européen ont été exclues : les coûts environnementaux engendrés par leur importation et leur entretien auraient été trop élevés.

Loin de la tradition des jardins dits « à la française », dont la rigueur contraint la forme des arbres et l'alignement des fleurs, règne ici une impression de foisonnement et d'abondance. Avez-vous remarqué que ce jardin explore de subtiles nuances de couleurs avec une dominante de beiges et de verts ?
Pas de rocaille fleurie ni de massifs chatoyants mais une harmonie de tons naturels qui apaise les sens.

« Pour faire un jardin,
il faut un morceau de terre
et l'éternité »
Gilles Clément, paysagiste





Observez un jardin en mouvement

Gilles Clément a voulu que le jardin du musée soit un espace de vie au sein duquel les différentes espèces plantées se développent librement. C'est le principe du « jardin en mouvement », théorisé par l'intéressé, aux yeux de qui le travail de jardinier consiste avant tout à observer la nature, les interactions qui se jouent entre l'espace et les êtres qui l'habitent.

Le « jardin en mouvement » promeut la diversité « végétale » sans la contraindre, ni la restreindre, en intervenant avec la plus grande économie de moyens. Le jardin offre ainsi la possibilité de déplacer certaines espèces ou d'en conserver d'autres, apparues spontanément après que leurs graines aient été transportées par le vent ou les animaux.



Crosses de Fougères



1 L'espace sous pilotis

En surélevant le musée sur 26 pilotis, l'architecte du musée, Jean Nouvel, a permis de libérer une importante surface au sol pour le jardin. C'est d'ailleurs en partie grâce à cette idée qu'il a remporté le concours d'architecture pour l'édification du futur musée du quai Branly – Jacques Chirac ! L'espace situé sous le musée est particulièrement complexe pour les jardiniers : ni les rayons du soleil, ni la pluie n'y parviennent. C'est pourquoi, vous y trouverez des espèces qui se plaisent dans les endroits nécessitant peu de lumière directe.



Laîches à feuilles de plantain



Euphorbes

Les euphorbes *(Euphorbia characias)*
Il existe plus de 2 000 espèces d'euphorbes dans le monde. Celles-ci sont des euphorbes des garrigues car elles viennent du pourtour méditerranéen. Elles ont des inflorescences vert-jaune qui apparaissent au printemps et qui apportent du volume et de la lumière. Connaissez-vous le point commun des euphorbes ? Elles sont toxiques ! Leur tige contient un liquide blanc très irritant. Ce latex était utilisé dans certaines régions, notamment en Océanie et en Amérique du Sud, par les pêcheurs. Ils jetaient des branches coupées d'euphorbe dans l'eau et n'avaient plus qu'à ramasser les poissons qui restaient comestibles, le poison ne contaminant pas leur chair. Cette pratique a été peu à peu interdite car elle détruit tous les poissons sans distinction.



Laîches à épis pendants





Fougères

Les laîches à épis pendants *(Carex pendula)*
et les laîches à feuilles de plantain *(Carex plantaginea)*
Les laîches sont des plantes très volumineuses, dont les touffes serrées et basses forment un tapis décoratif. Si l'espèce «*pendula*» a de petits épis floraux visibles sur la plante de mars à octobre, l'espèce «*plantaginea*» a de larges feuilles vert clair.

Les fougères *(Polystichum polyblepharum)*
Il existe de nombreuses espèces de fougères qui, pour la plupart, viennent de régions tropicales. Celle-ci est l'Aspidie du Japon, une fougère terrestre qui pousse dans le monde entier. Elle crée un tapis de sol dans les tons vert moyen à vert foncé.
Les fougères se reconnaissent grâce à la présence de crosses (jeunes feuilles enroulées).



2 Les bassins

Rue de l'Université, le musée est délimité par des bassins marquant une séparation discrète entre le jardin et la ville. Le jardin reste ainsi visible de tous, invitant les passants à la rêverie. Les bassins varient au fil des saisons. Au printemps et en été, ils se couvrent de roseaux à massettes (*Typha angustifolia, Tyhpa minima* et *Typha stenophylla*), offrant un abri précieux pour la faune qui a élu domicile dans les lieux.
Ce principe architectural est inspiré des fossés "ha-ha" du 17e siècle. En effet, à cette époque, l'architecte François Mansart avait placé des fossés au bout des allées des jardins du château royal de Meudon pour dégager la vue tout en bloquant le passage. Un des fils de Louis XIV qui n'avait pas le droit de s'en approcher mais n'avait pu résister, aurait dit "Ha ha, ce n'est que cela qui doit me faire peur!"
On appela alors «ha-ha» ces fossés qui servent de clôture entre deux espaces.



Canard colvert



Mouette rieuse



Poule d'eau



Canard mandarin



Héron cendré

Les bassins sont essentiels à la biodiversité du jardin. L'eau attire d'abord les insectes, puis les oiseaux qui les chassent.
Les volatiles de toutes espèces trouvent ici un endroit idéal pour boire, se rafraîchir, mais aussi dénicher de petits crustacés d'eau douce dans la vase.
Les arbres et les roseaux leur offrent par ailleurs un bel abri pour nicher.
Les bassins font partie de la Trame bleue (ou chemin de la nature) et le jardin de la Trame verte. Ce sont des corridors écologiques qui assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité au cœur de la ville.



3 La clairière du Candi

Candi signifie « temple » en Indonésie.
Le sol en pierres grises striées de cette clairière propose une expérience minérale. L'aménagement et la végétalisation ont été un défi de taille pour les jardiniers, puisque cet espace était auparavant… un parking !
Il a fallu recouvrir la dalle de béton d'une épaisse couche de terre pour végétaliser l'endroit. Depuis, la forme ronde de la clairière rappelle la carapace d'une tortue.
Accordez-vous un instant de repos sur les bancs ou les transats à votre disposition, selon la saison.



Fleurs de prunus

Les prunus *(Prunus serrula, Pruncus avium, Prunus maackii, Prunus padus)*
Il existe plus de 200 espèces d'arbres et arbustes du genre Prunus. Certains sont cultivés pour leurs fruits (abricotier, amandier, griottier, merisier…), d'autres sont décoratifs (cerisier du Japon, cerisier de Virginie, laurier-cerise…).
Ici, vous pouvez voir différents *Prunus* : des merisiers, des cerisiers du Japon, ou encore des cerisiers de Mandchourie.
Le cerisier de Mandchourie a un tronc cuivré dont l'écorce se retire un peu. Il produit des grappes de petites fleurs blanches parfumées au printemps, suivies de petits fruits noirs.
Ouvrez l'œil, au pied de ces *Prunus*, vous apercevrez peut-être quelques iris violets en fleur au printemps.

Avez-vous remarqué les différentes strates ?
Il y a la strate herbacée (au sol), la strate arbustive (les buissons et arbustes) et la strate arborée (les arbres). Plus les différentes strates sont visibles, plus la biodiversité peut se développer.



Fleur de magnolia

Les magnolias *(Magnolia kobus)*
Le magnolia de Kobé est originaire du Japon et parfois cultivé dans les régions tempérées. Ses fleurs roses très décoratives fêtent la venue du printemps et sentent très bon. Elles sont d'ailleurs utilisées pour la fabrication de parfums, d'encens, de produits de beauté, d'huiles essentielles… Son tronc est gris-brun. Résistant à la pourriture et aux insectes xylophages, assez léger, facile à travailler, le bois de magnolia est considéré comme précieux. Son écorce est utilisée depuis des millénaires en Asie pour ses vertus médicinales. Ses feuilles, ovales au bout pointu, lisses, sont vert foncé. Elles deviennent jaunes puis tombent en automne.
Pour les moines bouddhistes, c'est un arbre qui symbolise la pureté.



Les roses *(Rosa chinensis mutabilis)*
C'est sans doute la fleur la plus cultivée au monde. Ici, c'est une variété de rosiers anciens de Chine, assez robuste. Sur ces grands buissons, ses fleurs légères à 5 pétales ont des tonalités changeantes. Le bouton très pointu, orange à rouge, éclot en une coupe jaune à revers orange, puis se colore le lendemain d'un rose saumon cuivré, puis pâlit un peu, virant enfin au rose foncé. La floraison est presque continue, se renouvelant par vagues successives.

À vos marques. Prêts. Méditez !

Saviez-vous que « candi » (prononcez « tchandi ») signifie « temple » en Indonésie ? C'est l'endroit idéal pour prendre son temps.

Essayez-vous à la méditation !
Méditer, c'est se concentrer sur une seule chose pour accéder à un bien-être.

/ Asseyez-vous doucement, en restant attentif aux gestes que vous faites. Gardez le dos et la tête bien droits.

/ Fermez les yeux, essayez de ne pas bouger

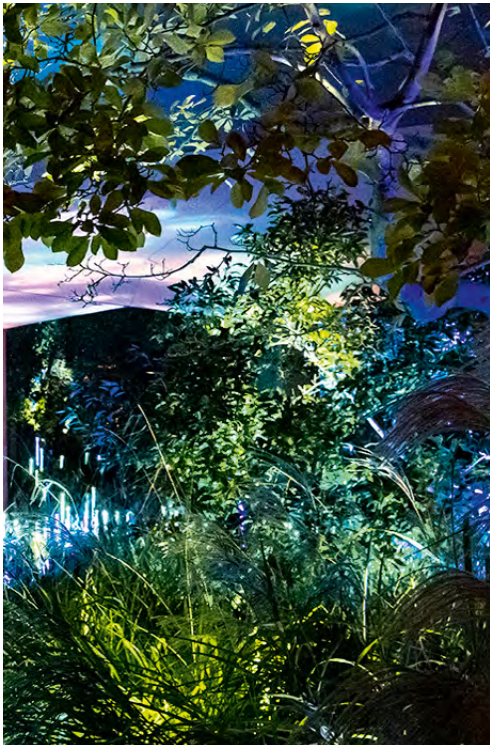
/ Ne prêtez pas attention aux bruits alentour, oubliez-les

/ Respirez normalement et tranquillement en vous concentrant sur elle. Chaque fois qu'une pensée arrive, revenez à votre respiration et faites le vide en vous.

Comment vous sentez-vous ? Calme ? Reposé ? Prêt à continuer votre promenade ? Alors, on vous suit !



Iris



À voir à la tombée de la nuit : "L'Ô"

Yann Kersalé est un plasticien français qui utilise la lumière comme d'autres se servent de la terre ou de la peinture. Son installation artistique « L'Ô » fait référence à l'eau, ressource indispensable à la vie.
La nuit venue, le jardin se transforme en un lieu féerique : les LEDs de 1200 tubes de Plexiglas disposés dans la végétation s'illuminent. Leur couleur varie en fonction de la température, en référence aux trois états de l'eau : blanc pour la neige ou la glace, vert pour la vapeur et bleu pour la substance liquide.

La durée de vie d'une LED s'élève à 100 000 heures, soit dix ans de fonctionnement continu.
Cette technologie réduit considérablement les frais de maintenance et les besoins de remplacement.
La LED est par ailleurs sans mercure, ce qui limite considérablement les risques sur l'environnement.



4 Le jardin de la cistude



Les stipes



La mahonie *(Mahonia aquifolium)*
La mahonie est un petit arbuste buissonnant originaire d'Asie et d'Amérique. On en recense près de 70 espèces. Cet arbuste à feuilles persistantes fleurit au tout début du printemps. Ses fleurs jaunes attirent les abeilles puis laissent place à de petites baies décoratives bleu-noir. Son feuillage vert foncé est piquant comme le houx et très résistant : il ne craint ni le froid, ni la sécheresse.

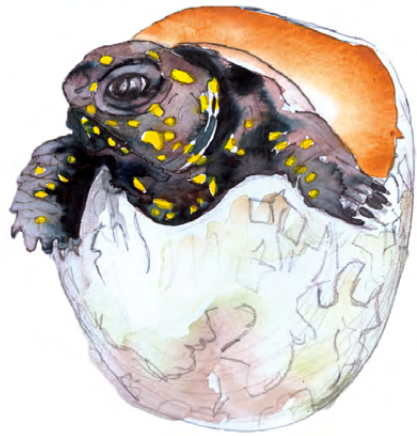
Les stipes *(Stipa gigantea* et *stipa tenuifolia)*
Tout au long du Café Jacques, et à de nombreux endroits du jardin, vous avez sûrement dû apercevoir ces gerbes de graminées dorées : les stipes.
Elles appartiennent à la grande famille des poacées (dont font aussi partie les céréales : le blé en Europe, le maïs en Amérique, le mil en Afrique, la canne à sucre aux Antilles, chaque continent possède sa graminée cultivée).
Les graminées représentent environ 20 % de la couverture végétale du globe terrestre. On les trouve véritablement partout, sur toutes les latitudes et altitudes, de la steppe à la savane, des bords de mer au sommet des montagnes.



Les graminées sont très importantes car elles attirent les moineaux, dont la population a fortement baissé ces dernières années, suite à la disparition de la végétation sauvage et à la perte de leurs sites de nidification.



La centranthe rouge *(Centranthus ruber)*
On l'appelle aussi la valériane rouge. C'est une plante ornementale assez grande, originaire des régions méditerranéennes. Ses grappes de fleurs rouges, roses ou parfois blanches sont odorantes. Elles ressemblent un peu à celles du lilas et fleurissent de mai à septembre.



Au fait, savez-vous qui est la cistude ?
C'est une petite tortue d'eau douce, originaire d'Europe. Symbole de longévité et de sagesse, la tortue a sa place dans de nombreux mythes de cultures du monde entier. Véritable muse du jardin, Gilles Clément s'est amusé à glisser des clins d'œil à la tortue, à différents endroits du jardin. Amusez-vous à reconnaître l'ovale de sa carapace dans un rocher couvert de mousses, dans le contour d'une clairière ou le dessin d'un banc : elle se cache partout !

À lire
La Légende de Honu et Uho, revisitée par la conteuse Céline Ripoll

Sur Rapa Nui*, l'île de Pâques, vivait une jeune fille qui s'appelait Uho. Elle était fille de conseiller. Une petite crique lui était réservée et tous les jours elle s'y baignait.

Un jour, alors qu'elle nageait, une tortue est venue jouer avec elle. C'était Honu la tortuga, celle qui rend visite aux chefs, aux rois, l'animal sacré qui donne la vie sur terre et voyage au fond des mers.

Uho était honorée. Ensemble elles ont joué, plongé, rigolé puis Honu la tortue lui a proposé un voyage sur la terre de Hiva, la terre des ancêtres.
Ensemble, elles sont parties. Sur l'île de Hiva, Uho est devenue femme de chef, puis mère, mais il lui manquait sa terre. Elle n'avait aucun moyen de partir et impossible pour son île de venir.

Uho a appelé Honu, la tortuga, et la tortuga l'a ramenée. En échange de quoi ? Et bien, pour le savoir, il faudra vous aussi rencontrer Honu, la tortuga.



* l'île de Pâques est une île du Chili dans l'océan Pacifique sud



5 Autour de l'abri jardin

Cet abri se fond dans l'environnement grâce à sa forme arrondie et son toit végétalisé couvert de graminées et de fougères.
C'est un endroit idéal pour une pause pique-nique à l'abri de la pluie ou du soleil.
Il a été conçu par l'architecte du musée, Jean Nouvel.



Les sédums *(Sedum kamtschaticum)*
Le toit de l'abri est recouvert de plantes, notamment de sédums, que vous connaissez peut-être sous le nom de « succulentes ». De la famille des crassulacées, ce sédum, aussi appelé « orpin du Kamtchatka », est originaire de Russie. Cette plante vivace a des feuilles semi-persistantes vertes et ses fleurs jaune d'or s'épanouissent de juin à septembre. Elle apprécie les terrains difficiles et supporte bien la sécheresse.



Les Luzules blanches *(Luzula nivea)*
Au pied des arbres, les luzules forment des bouquets de fleurs blanches vaporeuses qui ressemblent à des graminées. De la famille des joncs, ses feuilles vertes sont persistantes et se reconnaissent à leurs petits poils blancs. Ces plantes vivaces sont originaires d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale. Elles fleurissent en été.



Les chênes *(Quercus robur ; Quercus cerris)*
et les érables *(Acer campestre, Acer platanoides, Acer saccharum, Acer cappadocicum)*
Tout autour de l'abri jardin, le sol est suffisamment profond pour que les racines des chênes et des érables puissent s'y enfoncer. Le chêne est particulièrement bien adapté au climat des régions tempérées.
On le retrouve en Europe et dans de nombreuses régions d'Amérique du Nord et d'Asie. Symbole de force, de sagesse, de solidité, de longévité, il occupe une place à part dans l'imaginaire des sociétés.

À faire
Saurez-vous adopter la posture de l'arbre (vrikshâsana dans le yoga) ?

L'arbre est un symbole universel représentant l'axe du monde. Grâce à ses racines sous la terre et à sa cime qui touche le ciel, il relie le monde souterrain au monde céleste et spirituel. En adoptant la posture de l'arbre (*vrikshâsana*), vous vous retrouvez en équilibre entre le ciel et la terre.

/ Enracinez-vous : debout, les pieds parallèles, légèrement écartés et le regard fixé sur un point devant vous.

/ Déplacez le poids du corps sur un pied, jambe tendue, et placez l'autre pied sur votre cheville, l'intérieur de votre genou ou votre cuisse si vous le pouvez.

/ Placez les mains jointes en salut devant la poitrine ou vers le ciel si vous le pouvez.

/ Conservez la position en comptant jusqu'à 20, au rythme des secondes, en respirant calmement.





6 La roseraie



Ces rosiers grimpants *(Rosa longicuspis, Rosa Filipes 'Kiftgate', Rosa 'Wedding Day')* fleurissent dès la fin du printemps et se plaisent au soleil. Ils grimpent sur le treillage et leur feuillage en font un endroit idéal pour se reposer à l'ombre.

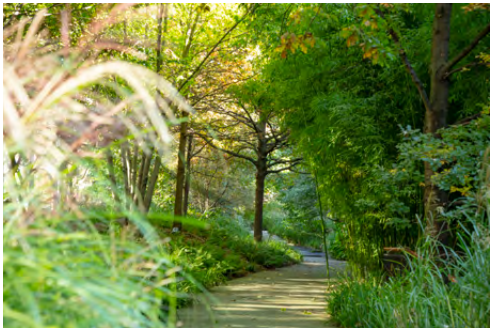
À écouter
La mélodie du silence !

Fermez les yeux et écoutez les sons autour de vous. D'où proviennent-ils ? Est-ce le vent qui bruisse dans les fougères et les bambous ? Le chant des oiseaux ? Le bourdonnement des insectes ? Les voix des visiteurs ?

Derrière la roseraie, la palissade de verre estompe les bruits du quai. Ce mur transparent de 200 m de long et 12 m de haut délimite le jardin sans le couper de l'extérieur. Le jardin n'est pas caché, il est visible et ouvert à tous. Il est un sas et un chemin nécessaire pour passer de la ville au musée.



Les espaces ombragés comme la roseraie offrent une ombre bienvenue en été. En ville, il fait plus chaud de quelques degrés qu'aux alentours car le béton stocke la chaleur. En végétalisant la ville, on rafraîchit et on améliore la qualité de l'air.



7 Autour du jardin des mousses et du théâtre de verdure

Le jardin des mousses est un passage un peu secret, propice à la rêverie. Entouré de chênes et d'érables, ce chemin de larges pierres de schiste vous guide jusqu'au théâtre de verdure. En effet, le jardin est aussi un lieu où vous pouvez écouter un concert, voir un spectacle ou encore participer à un atelier.

Les gradins du théâtre sont entourés d'une «forêt» de bambous. Présents dans le monde entier, les bambous se sont adaptés à de nombreux climats (tropicaux, sub-tropicaux, et tempérés).



Entre les gradins, les plantes couvre-sol sont **des bambous nains** *(Pleioblastus pumilus)* Ici, **les bambous géants** *(Phyllostachis viridiglaucescens*) s'élèvent au-dessus des gradins. Très résistantes et légères à la fois, leurs tiges peuvent être utilisées pour la fabrication de la pâte à papier, pour de nombreux objets et textiles du quotidien ou encore comme matériau de construction (et même d'échafaudages !)

Les bambous ne sont pas des arbres, mais des graminées qui poussent rapidement. Ils peuvent fixer jusqu'à 12 tonnes de CO_2/ha/an et libèrent en moyenne 30% d'oxygène de plus que les arbres. Leur présence améliore l'infiltration de l'eau dans le sol, limite l'érosion des terres, entrave les inondations et brise le vent.



À voir
Un arbre fossile, le pin Wollemi

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant de prime abord, c'est pourtant l'une des espèces les plus vieilles et les plus rares au monde !

Le *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de −200 à −65 millions d'années).

En plantant ce pin Wollemi dans le jardin du musée, Gilles Clément a souhaité attirer l'attention sur des espèces menacées, soulignant l'impérieuse nécessité de conserver la diversité des végétaux de notre planète.





Un musée du développement durable

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » (rapport Brundtland publié par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987)

Géré de façon écoresponsable, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'emploie à diminuer l'impact de ses activités : la consommation d'eau et d'électricité est réduite et adaptée en fonction des espaces du musée.

Le jardin représente 70 % de la surface du lieu, confirmant l'intérêt porté au végétal et à la biodiversité. Les végétaux retiennent le CO_2 et libèrent de l'oxygène dans l'air que nous respirons. Une infrastructure souterraine spécifique permet de capter les eaux de pluie sur toute la surface du musée. Cette eau est filtrée au charbon et aux UV et réinjectée dans le réseau d'eau du musée pour l'arrosage du jardin.

L'entretien du jardin se fait sans aucun produit chimique. Les plantes sont nourries d'engrais organiques.

Jardin en accès libre du mardi au dimanche, de 9 h 15 à 19 h 30, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22 h 15.

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Musée ouvert du mardi au dimanche de 10 h 30 à 19 h (entrée réservée dès 9 h 30 aux titulaires d'une carte adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22 h.
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois.
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances de Toussaint, Noël, d'hiver et de printemps (Zone A,B,C).

RENSEIGNEMENTS

01 56 61 70 00
contact@quaibranly.fr
www.quaibranly.fr

ACCÈS

/ Entrée Debilly : 37 quai Branly, Paris, 7e
/ Entrée Université : 218 rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206 rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222 rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Adhérez le jour de votre visite et économisez 10 € sur votre Pass* !
Pass Solo : 25 € au lieu de 35 €
Pass Duo : 50 € au lieu de 60 €

* valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant à l'espace adhésion, du mardi au samedi de 10 h 30 à 17 h 30 et le dimanche de 14 h à 17 h 30 (fermé le 1er dimanche du mois).

VOUS AVEZ ENVIE DE POURSUIVRE LE VOYAGE ?

/ Admirez les photographies exposées dans les vitrines à proximité du Café Jacques.
/ Pénétrez dans le musée pour découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires.
/ Arrêtez-vous au salon de lecture Jacques Kerchache, dans le hall d'accueil, et consultez librement les nombreux ouvrages consacrés à Gilles Clément et au jardin du musée.
/ Faites un tour à la librairie du musée : livres, catalogues et objets artisanaux s'y côtoient sous les plafonds peints par l'artiste aborigène australien John Marwundjul.

Redécouvrez le jardin autrement avec notre podcast « Le jardin du musée au fil des saisons ». Quatre épisodes pour s'évader aux côtés de Gilles Clément et de spécialistes pour ressentir la poésie du jardin avec vos sens.

SUIVEZ-NOUS

© Illustrations Sophie Testa, © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine, Eric Sander, graphisme g6 design. Imprimé sur du papier recyclé FSC par l'Artésienne

Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.
La mise en lumière des jardins du musée, « L'Ô », conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité